

La mise au point des textes libres avant leur publication : un travail nécessaire

L'équipe de « La Gerbe de textes libres »

Alain Schartner, Edith Bernhard, Dorothee Virag, Annie de Laroche Lambert

Depuis la rentrée 2019 nous sommes quatre à nous occuper de la relecture et du choix des textes libres envoyés par les classes pour *La Gerbe de textes libres*.

Au sein de notre équipe, nous échangeons beaucoup et souhaiterions élargir ces échanges sur la pratique du texte libre aux lecteurs de Chantiers qui le pratiquent dans leur classe et pourquoi pas, à leurs élèves, enfants-auteurs, premiers impliqués et concernés.

Voici quelques échanges sur la mise au point des textes destinés à être publiés en dehors de la classe.

Alain

Nous, dans le mouvement Freinet, sommes convaincus, que les apprentissages de la langue se font en lisant et en écrivant, que les exercices sont au service de l'écriture, comme le solfège est au service de la musique.

Alain Vergnioux, dans l'un de ses articles, reprend, des propos de Célestin Freinet au sujet du texte libre :

« Pour Freinet, la mise au point doit obéir à deux principes :

Le premier est de respecter avant tout l'originalité de la pensée enfantine, dans ce qu'elle a d'unique et de profondément humain, mais sans sacraliser au point de laisser une orthographe et une syntaxe fautives. Si on se situe dans la perspective de faire progresser l'enfant dans ses capacités d'écriture (d'écrivain), il faut l'aider à améliorer son texte et ce travail doit se faire avec lui.

Le second principe est alors capital : c'est à même l'enfant, sous sa jalouse surveillance, sous sa responsabilité, que nous allons polir un texte que nous nous appliquerons à ne pas déformer. Qu'est-ce que qui doit guider, motiver ce travail si ce ne peut être une demande simplement « scolaire » ? Ce sera la recherche de la clarté, de la qualité de la communication... ».

[Le texte libre dans la pédagogie Freinet, A. Vergnioux, paru dans la revue Repères, recherches en didactique du français langue maternelle, n°23, 2001. Les pratiques extra-scolaires de lecture et d'écriture des élèves, sous la direction de Yves Reuter et Marie-Claude Penloup.]

En résumé, la pratique du texte libre n'empêche absolument pas d'être exigeant avec les enfants, et ce d'autant plus lorsque l'on vise une communication et une publication, dans une revue comme *La Gerbe de textes libres* par exemple.

Dans ma classe, il peut parfois arriver que certains textes restent à l'état "brut" pour diverses raisons, mais le plus souvent, et surtout lorsqu'un élève souhaite communiquer son texte à l'extérieur de la classe, je lui demande de mettre en œuvre un travail d'amélioration de ce texte. Et c'est un travail qui porte ses fruits ! Des automatismes se mettent peu à peu en place, les élèves s'approprient certaines techniques ou méthodes liées à l'écriture, à la relecture et la coopération entre pairs s'organise.

Dans le GD68, et pour répondre à cet accompagnement de l'enfant écrivant, qui nous semble nécessaire, nous avons mis en place un certain nombre de recommandations¹ afin que les textes des enfants puissent être publiés dans notre revue la gerbe. Ces recommandations ont été souvent discutées, relues, ajustées, et nous nous y référons dans notre petite équipe de *La Gerbe*.

Edith

Dans ma classe, il y avait des moments, dont le jogging d'écriture, où les enfants écrivaient dans le cahier d'écrivain des textes qui pouvaient rester inachevés ou "à l'état brut". Ils étaient éventuellement lus à la classe dans certains contextes. Mais les textes qui étaient présentés au choix de textes pour *La Gerbe de textes libres* devaient être retravaillés avec mon aide, celui d'un ou plusieurs pairs ou de la classe entière. Ceci se faisait bien évidemment toujours en

veillant à respecter l'expression de l'enfant-auteur, dans un esprit de bienveillance, d'entraide et de coopération. Les propositions devaient être acceptées et validées par l'élève.

A mon avis, ce travail très enrichissant est indispensable et c'est un moteur pour progresser en maîtrise de la langue et production d'écrits. Ces améliorations sont à adapter à l'âge et au niveau des enfants, bien évidemment.

La Gerbe est un outil formidable qui, pour contribuer à valoriser l'expression de l'enfant tout en l'aidant à progresser dans ses apprentissages, ne peut publier des textes qui ne respectent pas les règles de grammaire, d'orthographe, de syntaxe.

Pour ce numéro 154, j'avais été frappée, en relisant la première série de textes, par la belle qualité des textes. En ce qui concerne cette troisième série, je pense que certains auraient mérité une relecture et une amélioration en classe.

Dorothée

"Il m'a fallu également un peu plus de temps pour relire la troisième série de textes. Je l'ai reprise plusieurs fois !

Dans l'extrait de Freinet, il est écrit que c'est avec l'enfant que la mise au point doit être faite. C'est pour cela que je suis souvent partisane de rester au plus près des textes que nous recevons, pour ne pas les dénaturer. Nous ne connaissons pas les auteurs des textes, nous ne savons pas où ils en sont dans leurs apprentissages ni de quoi ils sont capables lors de la production de ces écrits. Je pars donc du principe que la mise au point a déjà été faite en classe.

Avec mes élèves, une première mise au point se fait souvent lors de l'écriture ou de la dictée à l'adulte. Il arrive aussi que des textes soient choisis mais que je demande à ce qu'ils soient retravaillés pour pouvoir être envoyés."

Annie

Les textes publiés dans *La Gerbe* sont effectivement soumis à des exigences qui sont expliquées dans la feuille de recommandations¹ sur laquelle les enseignants qui participent à la revue peuvent s'appuyer et qu'ils ont acceptées avec leur classe en signant la fiche d'engagement. Elles font écho aux écrits de Freinet et de Vergnioux et encouragent les classes qui participent à *La Gerbe* à effectuer une relecture attentive des textes sélectionnés avant leur envoi. Envoyer un texte « retravaillé » et « fini » deviendra un plaisir, un cadeau que la classe fait aux autres classes !

Dans notre équipe, j'apprécie beaucoup notre collaboration pour la relecture distancée et le choix des textes qui nous sont envoyés. Ces échanges sont également très enrichissants pour les enfants quand ils ont lieu en classe. Le travail nécessaire pour qu'un texte soit publiable et compréhensible par des lecteurs extérieurs à la classe est à faire en classe et constitue un des arguments en faveur de la pratique du texte libre.

Nos « corrections » se limitent essentiellement à la ponctuation, à la justesse grammaticale ou lexicale. Quand les "maladresses" nous paraissent minimales, nous effectuons parfois de petites corrections, jugées indispensables par l'équipe, qui permettent la publication du texte. Dans ce cas, notre préoccupation est que l'auteur du texte ne soit pas déçu et qu'il ait le plaisir de découvrir son texte publié.

La langue de l'enfant qui se construit et se cherche dans un processus de tâtonnement n'est pas une langue adulte normalisée. Cette langue a parfois une certaine saveur qui lui donne sa fraîcheur ou son originalité. L'enseignant de la classe connaît ses élèves. Il les accompagne dans ce travail d'appropriation et de découverte de la langue écrite. Lui seul peut prendre le recul nécessaire et être attentif à respecter cette "forme" transitoire, propre à l'expression écrite des enfants.

Freinet a écrit : "On ne tire pas sur les fleurs pour les faire pousser". Les exigences de l'adulte ne doivent pas faire violence à l'auteur du texte mais s'inscrire dans la dynamique vivante de construction de la langue. Si des améliorations sont nécessaires, elles doivent être à sa portée, compréhensibles par lui, à sa mesure. L'enfant se construit en même temps qu'il construit sa langue écrite et sa pensée en enrichissant sa syntaxe et son vocabulaire.

Une raison de plus pour recommander que ce travail si riche, de relecture, de vérification du sens des mots, de pronominalisation, de recherche de vocabulaire ou de construction des phrases¹ soit fait avec l'enfant et la classe, de manière bienveillante... avant l'envoi du texte.

Quelques recommandations pour le choix des textes pour *La Gerbe de textes libres*

<https://icem68.fr/>